

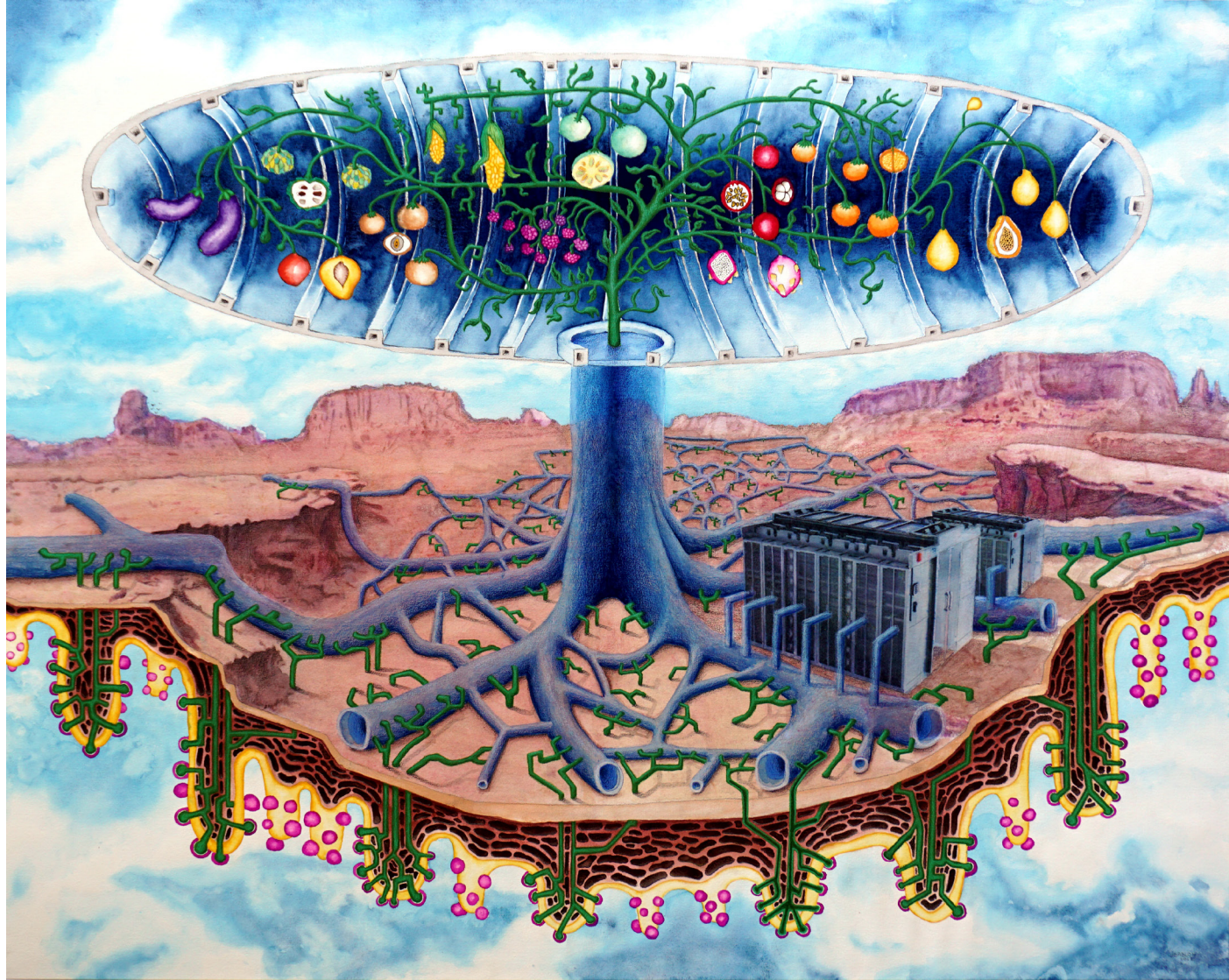


JONATHAN BABLON
RÉSIDENCE #75 USINE UTOPIK

EXPOSITION

Un sale petit bruit de poussière
du 07 octobre au 04 décembre 2022

Le fond de l'air est encore chaud, 2022
gouache et crayons de couleurs sur papier canson
80 x 100 cm



Jonathan BABLON

Né en 1986 aux Lilas

Vit et travaille à Saint-Pierre-des-Corps

Interpellé par les rapides et innombrables mutations qu'a entraînées le progrès fulgurant de l'ingénierie scientifique sur le vivant, Jonathan Bablon crée des fragments de paysages hybrides à l'identité indéfinissable. Avec méthodologie et précision, il compose ses dessins et installations en faisant s'imbriquer et fusionner des détails formels empruntés à des mondes contradictoires, tantôt organiques et naturels, tantôt technologiques et artificiels.

Nourris par la définition du *Cyborg*, théorisée par la philosophe Donna Haraway selon laquelle "nous ne sommes que chimères, hybrides de machines et d'organismes"¹, les écosystèmes élaborés par Jonathan Bablon puisent dans l'esthétique singulière de l'imagerie médicale et de la maquette d'architecture. Fasciné par les schémas anatomiques utilisés à but pédagogique, il révèle dans sa pratique le regard porté par l'humain sur sa propre matérialité et sur celle du monde actuel. Par un jeu d'échelles allant du micro au macroscopique, et par une palette de couleurs stéréotypée, ses œuvres incitent l'imagination à franchir la frontière de la première couche, qu'elle soit épidermique ou géologique. En explorant ainsi l'intérieur des êtres et des paysages, on découvre d'étonnantes ressemblances entre le système biologique et mécanique. À l'ère de l'hyper-technologisation de la société, les deux en viennent toujours plus à se confondre, se métamorphosant l'un au contact de l'autre, repoussant toujours plus loin les limites de nos perceptions et de nos normes éthiques.

C'est ce que semble provoquer le procédé de la "plastination", inventé par le scientifique Gunther von Hagens en 1977, que l'artiste découvre lors d'une visite de l'exposition itinérante *Body Worlds* à Londres. Dans la continuité des célèbres *Ecorchés* d'Honoré Fragonard, l'anatomiste allemand a remplacé les fluides corporels de cadavres par des substances polymères qui figent et conservent l'organisme. L'intérieur de ces corps "plastifiés" est alors révélé sous un autre prisme, bousculant les constructions de l'imaginaire anatomique établies jusqu'alors et suscitant la controverse².





L'artiste s'inspire ainsi de ces frontières troubles et évolutives, entraînées par l'anthropisation, pour donner vie à des lieux et des organismes mutants, tels que le montrent ses séries de dessin *Corps complexes* et *T GRAV* (acronyme de "Tranches de géométrie radioactive d'anatomie végétale"). On y décèle des formes de réacteur nucléaire, enchevêtrées avec des réseaux sanguins et des couches dermatologiques représentées à la manière de coupes architecturales extravagantes, qui semblent sorties d'un scénario de science-fiction.

Dans le prolongement de ces questionnements, l'artiste pose désormais son regard du côté du végétal et de la culture maraîchère. Il explore alors le potentiel formel des modifications génétiques qu'a engendrées l'industrie agroalimentaire. Ses séries *Il y aura toujours des tomates* et *Le fond de l'air est encore chaud* représentent, quant à elles, d'étranges plants de tomates et autres fruits et légumes cultivés hors sol, au sein d'environnements désertés ou de dispositifs industriels monumentaux.

Les possibilités créatives du dessin laissent la place à la récente installation *La pelouse est au frigo*, constituée de troncs d'arbres maintenus à l'horizontal par un système de béquilles métalliques. A la surface, la mousse verdoyante est alimentée artificiellement par un réseau de tuyaux qui, telle une perfusion médicale, suit le déploiement des branches depuis des aquariums pour maintenir en vie le végétal.

Le projet réalisé pour l'Usine Utopik fait se conjuguer ces derniers sujets de recherches à travers la création d'une nouvelle pièce en préparation. Ces mêmes troncs produiront des espèces potagères en pleine mutation, dont on reconnaîtra l'aspect de certains fruits et légumes traditionnellement présents sur nos étalages toute l'année, tels que courgettes, concombres, maïs ou poivrons. Chaque assemblage propose une hybridation unique, au sein de laquelle certaines parties intérieures seront dévoilées à la manière d'une intervention chirurgicale qui laisserait apparaître des viscères fourmillant d'artères et de fluides corporels. Symptomatiques d'une posture anthropocentrée où l'humain s'impose en maître incontesté du vivant, ces représentations maraîchères questionnent les limites de son pouvoir de domestication et de contrôle sur le vivant. Entre l'artifice de la céramique permettant d'exacerber les géométries et les couleurs, et

La pelouse est au frigo, 2022

mousses (principalement polytrichum et pleurozium), bois, acier, verre, céramique, tuyaux et pompes
environ 500 cm x 250 cm

l'organicité sinueuse des troncs et des mousses, l'artiste invite à repenser l'idéologie computationnelle appliquée systématiquement par la société à son environnement. A l'image des expériences de croisements et d'autres manipulations génétiques réalisées en laboratoire, l'installation guidera le visiteur au cœur d'une nature biotechnologique à l'apparence à la fois inquiétante et séduisante.

Alors que l'humain n'est jamais représenté explicitement, Jonathan Bablon convoque sa présence à travers l'impact visible de ses actions. Dans une approche spéculative, il explore les possibilités formelles de ce retournement de situation où, tel que l'a affirmé le physicien Etienne Klein en 2018, c'est "comme si le progrès s'était émancipé de nos propres désirs et échappait à toute maîtrise"³.

Licia Demuro
sept. 2022

¹ Donna Haraway, *Cyborg Manifesto*, 2007 [1991], Paris Exils Editeur, p. 31

² A Paris, l'exposition *Our Body* est frappée d'interdiction au nom d'une atteinte à la dignité humaine en avril 2009 après deux mois d'ouverture.

³ *Différencier progrès et innovation*, Etienne Klein, Mardis des Bernardins, Collège des Bernardins, 23/01/2018

Licia Demuro (1987) est curatrice indépendante et critique d'art pour des résidences, des expositions et des programmations satellites dans le domaine des arts plastiques et performatifs. Sa pratique curatoriale se situe au croisement des champs artistiques et sociétaux. Au fil de ses projets d'exposition, sa recherche s'est portée sur la mise en abyme de la citation et les modes de réécriture chez les artistes émergents, les détournements formels et conceptuels du mode d'emploi et des tutoriels internet.







Vues d'atelier
septembre 2022





L'Usine Utopik se positionne comme une plateforme de recherche et d'expérimentation en accueillant en résidence des artistes plasticiens et écrivains. Implanté dans les anciennes serres horticoles de Tessy-Bocage, le relais culturel régional offre un vaste espace de travail dans un cadre privilégié permettant aux artistes de réaliser un projet spécifique ou de poursuivre une recherche personnelle. Donnant lieu à une exposition, le processus de création est restitué au public. L'organisation d'événements culturels (expositions, soirées thématiques, lectures publiques, etc...), la mise à disposition des œuvres de l'Artotek et les nombreuses actions pédagogiques (visites commentées, rencontres publics-artistes, ateliers de création etc...) sont autant d'initiatives vouées à favoriser la rencontre, les échanges de proximité et à rapprocher un large public de la création. Toutes ces actions apportent une dynamique culturelle en plein cœur de la zone rurale et touristique de la vallée de la Vire.

NB : L'Usine Utopik est gérée par l'association, loi 1901, ADN (Art et Design en Normandie)

USINE UTOPIK - Centre de création contemporaine - Relais culturel régional

Route de Pont-Farcy - 50420 Tessy-Bocage
Accès libre
merc., sam. et dim. de 14h30 à 18h
02 33 06 01 67
usineutopik@gmail.com

usine-utopik.com

Éd. Usine Utopik
Conception graphique: Gwendoline Hallouche
Photographies : Jonathan Bablon, Usine Utopik
Catalogue édité à 600 ex. - Dépôt octobre 2022

Président : Daniel Crespy
Directeur : Xavier Gonzalez
Coordinatrice culturelle: Gwendoline Hallouche
Chargée de médiation : Mélodie Baslé

Merci à Hadrien Marquet - Le champ au loup - pour son aide précieuse.



